

EXPOSITION

GLACIERS

UN MONDE EN MOUVEMENT

Glaciers d'Aletsch, du Rhône, du Gorner, mer de Glace : ces géants, architectes des paysages alpins, qui fascinaient tant les premiers touristes, sont en train de disparaître sous nos yeux. Ils sont devenus l'élément iconique symbolisant l'ampleur du réchauffement climatique en montagne. Convoquant art et science, le Musée Historique Lausanne donne à voir leur anatomie comme leur disparition dans sa nouvelle exposition, didactique et sensorielle à la fois.

Il y a 25 000 ans, lors du pic de la dernière glaciation, une couche de glace de plusieurs centaines de mètres d'épaisseur recouvrait la région lémanique. En témoignent des traces physiques toujours présentes, comme les moraines (à Lausanne, celle de Montbenon), des restes d'animaux (marmottes, mammouths) ou des roches erratiques, transportées par les glaciers en mouvement.

Les glaciers ont façonné notre territoire. Couvrant 3 % de la surface de la Suisse, ils sont constitutifs de l'histoire et de l'identité du pays. S'ils ont toujours connu – au cours de temps longs – des variations parfois impressionnantes, ils subissent à présent de façon radicale les effets du réchauffement climatique. La disparition à moyen terme de la plupart d'entre eux atteste le poids de l'empreinte humaine sur l'environnement et la fragilité de ces colosses de glace. Chroniqueurs d'histoires passées et aujourd'hui métaphores de notre propre finitude, les glaciers forment un monde fascinant, en perpétuel mouvement.

Autour d'une monumentale installation et par le biais de dispositifs didactiques et de créations plastiques, l'exposition du Musée Historique Lausanne s'attache à montrer leur côté organique. Nombreux sont les artistes contemporains à s'être exprimés via la vidéo (Laurence Bonvin, avec *Aletsch Negative*), la sculpture (Fragmentin, avec *Global Wiring*) ou la photographie (Fabian Oefner, avec *Timelines*, Yves André, avec ses vues du ciel) autour de la thématique du glacier en mouvement. Car ces territoires que l'imaginaire collectif a fait purs et éternels ont entamé leur agonie. Notre environnement physique et culturel s'en trouve bouleversé et les regards que les artistes portent sur eux constituent les premiers éléments d'une iconographie de l'Anthropocène. La force et la beauté de leurs œuvres soulignent encore plus le tragique de la situation, en une dualité que l'on retrouve à plusieurs titres quand on aborde le monde des glaciers : attraction/menace ; blanc/gris ; éternité/fragilité ; figé/vivant.

Le retrait de ces entités dynamiques libère régulièrement des vestiges archéologiques et les témoins matériels de tragédies passées : équipement d'alpinisme, restes humains, vêtements... Comme l'illustre aussi l'exposition, la science contribue à la résolution de certains *cold cases* en fournissant des informations sur le déroulement et les circonstances d'événements parfois très anciens. ■

Exposition à voir au Musée Historique Lausanne, jusqu'au 29 septembre 2024. www.lausanne.ch/mhl
Elle s'intègre dans un programme culturel d'envergure **Art for Glaciers (artforglaciers.ch)**.

YVES ANDRÉ

Photographie prise entre 2019 et 2023 dans les régions de la Dent-Blanche, du parc Unesco Jungfrau-Aletsch, du Cervin Alphubel, du Trient Mont-Blanc et dans les Préalpes.

Courtoisie de l'artiste

« Vu la fonte rapide des glaciers due au changement climatique, j'ai choisi de photographier ces paysages alpins à la fin de l'été, avant les premières neiges, pour montrer le mélange de glace, de roche, de graviers et de sable mis à nu par la chaleur. Il est remarquable de noter l'adaptation de la végétation à l'étage alpin. Ainsi, certaines faces de montagnes se parent de verts-jaunes. » Yves André

LAUTEUR

LAURENT GOLAY

Historien de l'art, Laurent Golay a étudié à Lausanne et Neuchâtel. Auteur de recherches et de publications sur la sculpture et la peinture murale du Moyen Âge et de la Renaissance dans l'arc alpin, il a poursuivi ses travaux en Italie et aux Pays-Bas. Directeur du Musée Historique Lausanne, curateur d'une vingtaine d'expositions, il a été chargé d'enseignement à l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'université de Neuchâtel.





**STRIES GLACIAIRES SUR LE CALCAIRE
DE LA COLLINE DE SAINT-TRIPHON
(VAUD)**

Prêt du musée cantonal de géologie, Lausanne (MGL 7467)
Photo : AN Ville Lausanne, Danielle Caputo

Stries causées par le frottement sur la roche des galets et des graviers transportés par le glacier du Rhône, il y a environ 17 000 ans.

CARL HACKERT

Vue de la mer de Glace et de l'hôpital de Blair du sommet du Montanvert dans le mois d'août 1781

Eau-forte aquarellée
Musée Historique Lausanne

En 1741, les Anglais Windham et Pococke découvrent la vallée de Chamonix et explorent les « glaciers », alors considérées comme les repaires de démons et de sorcières. En 1779, leur compatriote Charles Blair fait bâtir un abri de fortune – le « Blair's Hospital » – pour les premiers touristes. Goethe, qui y fait halte la même année, l'appelle ironiquement le « Château de Montenvers ». L'estampe de Carl Hackert en est la toute première représentation.



TRONC DE PIN ÉCRASÉ

Lausanne, environ 12 000 ans
Prêt du Naturéum, collections de géologie, Lausanne (MGL 40206)
Photo : AN Ville Lausanne, Danielle Caputo

Bois comprimé par la couche de 700 à 800 mètres de glace qui recouvrait la région.



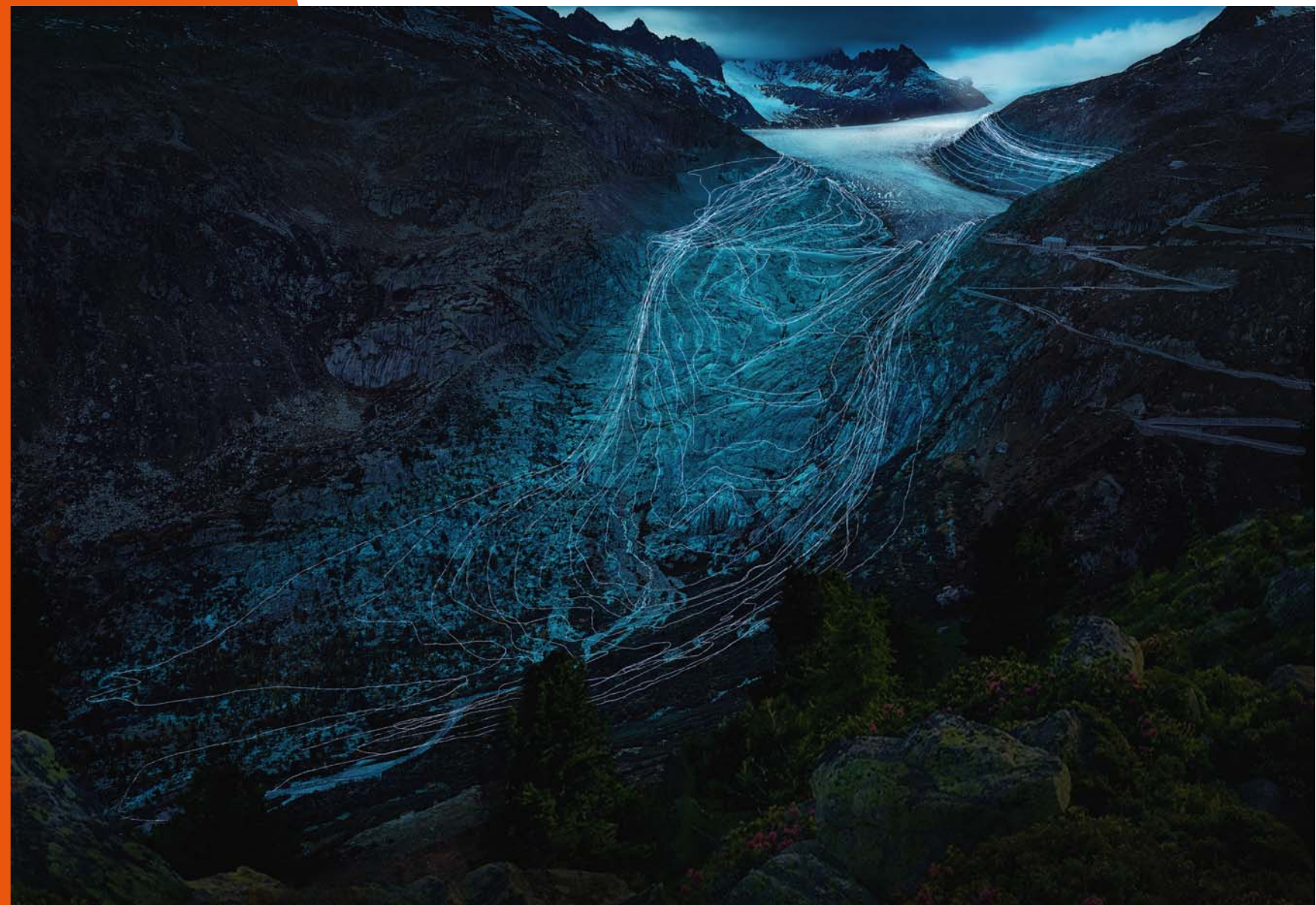


GABRIEL LOPPÉ

Le glacier du Jardin au Mont-Blanc

Huile sur toile, 1866
Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève. Legs Gustave Revilliod, 1890.
Photo : Bettina Jacot-Descombes

Photographe, peintre et alpiniste français, Gabriel Loppé (1825-1913) a laissé un œuvre peint original et considérable, réalisé souvent sur le motif en haute altitude, parfois à partir du sommet du Mont-Blanc. Il est devenu le premier membre étranger du Club alpin britannique (Alpine Club).



FABIAN OEFNER

Timelines. Le glacier du Rhône, 2019-2020

Impression jet d'encre
Courtoisie de l'artiste

Une seule image pour résumer 140 ans de changement climatique et de recul du glacier du Rhône. Pendant un an et demi, assisté d'une vingtaine de personnes en partenariat avec l'Institut de glaciologie de l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ), Fabian Oefner a combiné, en virtuose, données topographiques et photographies prises en poses longues avec des drones équipés de LEDs à grande puissance. Chaque drone y dessine en lumière bleue le contour du glacier pour chacune des années écoulées. Un vertigineux et fascinant mariage entre sciences de l'environnement et « peinture » aux diodes lumineuses ! Explorateur et révélateur de l'invisible, Fabian Oefner crée à partir de centaines d'images minutieusement assemblées des visions fantasmagoriques d'instant qui n'ont jamais existé ou sont inaccessibles à l'œil humain, soit des phénomènes tels qu'ondes sonores, forces centripètes, iridescence, mécanique des fluides, trous noirs ou... désintégrations de voitures.

LAURENCE BONVIN

Aletsch Negative, 2019

HD video 4:3, 11'. Colour. Stereo 5:1
Courtoisie de l'artiste

Le glacier d'Aletsch est le plus grand glacier des Alpes. Les glaciologues estiment que d'ici à la fin du siècle il n'en restera plus que des fragments. La plupart des autres auront totalement disparu. Au fragile géant, Laurence Bonvin dédie une élégie. Puissante et lyrique. Brouillant les échelles spatiales et temporelles, elle nous entraîne dans les entrailles du monstre de glace en un voyage hypnotique au cœur du grand changement climatique. Le glacier murmure, ruisselle et craque dans une bande-son qui va crescendo jusqu'à se faire assourdissante, tandis que l'inversion de l'image du positif au négatif crée des effets de marée noire qui rendent la menace environnementale encore plus intense. Une expérience intime et sensorielle dont on ne ressort pas indemne.

